## CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DE VILLE.

ALDERMEN—Réunion à septheures. M. Lanzy occupe le fauteuil.

Lettre du voyer annonçant qu'il faudrait 1 bitrairement 47,012 pour entourer le terrain neuf de la rue du Canal, depuis la rue des Magasins jusqu'aux Remparts.—Soumise au comité des travaux publics.

Résolution des Assistants relativement à la fourniture de viande et de pain pour la prison de Orleans. (Les propositions devront être demandées par la voie des journaux).—Les Aldermen l'adoptent après l'avoir modifiée en insérant les mots "pour neuf mois à partir du 1er janvier prochain."

Résolution des Assistants abolissant cette partie de l'ordonnance qui défend de vendre des huîtres du 1er mai au 1er septembre.

Mémoire de citoyens de la Nile-Orléans se plaignant qu'il n'a été porté au crédit de la ville qu'un tiers du "mill tax" prélevé pour 1856, et s'élevant à la somme de $19,065 49

Le mémoire est accompagné d'un message des Assistants. Les Aldermen approuvent ce que ces derniers ont décidé à ce sujet.

Résolution des Assistants relative à l'épuisement du fleuve, par contrat, pour le passage d'une partie de la rue Constance.—Adoptée.

Résolution allouant $2,500 pour la célébration du 8 janvier.—A la demande de M. Dupré, la somme est fixée à $1,000 et la résolution transmise aux Assistants.

Les Assistants annoncent qu'ils ont adopté de nouveau l'ordonnance relativement à la taxe sur les professions et métiers et qu'ils ont repoussé les modifications proposées par les Aldermen. M. Wiltz déclare que rien ne pourra le décider à approuver le taux exorbitant fixé par les Assistants.—M. Harrison partage l'opinion de M. Wiltz.—M. Delabarre demande que l'ordonnance adoptée par les Assistants soit déposée sur le bureau afin que l'ancienne reste en vigueur cette année.—Adopté.

Le Conseil approuve la résolution de M. Wiltz.—M. Delabarre présente une résolution tendant à ne pas prélever de droit pas de la Nouvelle-Orléans.—Cette ci est adoptée et transmise aux Assistants.

Résolution demandant qu'une correspondance soit entamée avec le secrétaire de la marine relativement à une allocation pour l'éducation des jeunes gens de la Nouvelle-Orléans qui désirent embrasser la carrière de marine.—Adoptée et transmise aux Assistants.

Le rapport du comité de finances est adopté.

Le Conseil approuve le rapport du comité des rues et débarcadères. A l'exception de cette partie qui traite de la vente des Assistants sur le pavage de la rue Natchez par M. G. W. Swanson. (Le rapport recommandait le paiement du pavage).

Le Conseil s'ajourne.

ALDERMEN ASSISTANTS—Réunion à sept heures. M. Magnan occupe le fauteuil.

M. Harry Beebe, dûment remercié, est assermenté.

Message des Aldermen demandant l'assentiment de ce conseil au substitut de l'ordonnance qui établit une taxe uniforme sur les professions et métiers.—Déposé sur le bureau par un vote de 10 contre 3.—La résolution de M. Howell de ne pas prélever d'droit, et quoique tout au même sujet, est adoptée par un vote de 7 contre 5.

Le rapport hebdomadaire du trésorier annonce que il a reçu $6,000 en caisse.

Les assistants font annoncer qu'ils ont approuvé plusieurs résolutions des Aldermen, mais qu'ils ont rejeté celle qui ordonne le remboursement des amendes imposées à M. Dugart, pour violation du marché relativement au nettoyage de quelques uns des rues du Deux-ème District.—M. Delabarre demande qu'on adopte de nouveau la résolution relative à une fabrique de savon de la rue Broad.

Le Conseil adopte de nouveau la résolution qui impose $2,500 pour la célébration du 8 janvier.

Lettre du voyer relativement à l'entourage du terrain neuf de la rue du Canal, entre Magasins et Remparts.—Soumise au comité des rues et débarcadères.

Résolution de M. Phelps demandant qu'un nommé au comité de quatre membres qui devront s'entendre avec un comité de l'Aldermen au sujet des mesures à adopter et de la personne à donner pour percevoir le montant des taxes non payées.—Le président nomme MM. Phelps, Waldo, Delhonde et Lombard.

Lettre de M. Reynolds demandant l'autorisation d'établir une fabrique de savon dans la rue Orange, soumise au comité, ainsi que plusieurs autres lettres.

La résolution pour reconstruire l'ordinaire réfectoire de la prison, vu l'excès des lumières de chemin de fer dans les limites de la ville, est adoptée, mais le maire n'avait pas encore signé cette ordonnance au Conseil, la question est abandonnée.

Résolution ordonnant l'entourage du terrain neuf de la rue Constance, entre Canal et Commune, pourvu que le coût n'excède pas cent piastres.—Adoptée.

Résolution ordonnant que tout ce qui se trouve sur le terrain inculte de la rue du Canal (excepté ce qui s'y trouve en vertu de permission par écrit) soit enlevé.—Adoptée.

Résolution de Brett à la Taxe sur toute personne ou agence dominant des renseignements au sujet de marchés commerciaux.—Déposée sur le bureau à la demande de M. Phelps.

Résolution autorisant le maire à acheter un terrain de l'ensemble Grands Hommes et Marigny, pour bâtir un bureau de police. Le terrain ne devra pas coûter plus de $2,500.—Soumise au comité.

Le Conseil adopte de nouveau le rapport du comité de finances, excepté cette partie qui ordonne le résultat de la place Clay.

Résolution ordonnant que les adjudications faites par le contrôleur et cet ordonnant de l'avis de ses comptes.—Adoptée.

Résolution remettant en vigueur une ordonnance de 1853 qui protège les terrains des marchés.

Rapport du comité des rues et débarcadères.—Sur la lettre de M. Wiltz, demandant le nom de la Rue Jackson, près la Cathédrale, pour le greffier de la Première Cour de District.—Adopté.

Les résolutions suivantes:

PREMIÈRE COUR—Le grand jury est prié de mettre en accusation pour subornation de parjure le nommé John Nerlar pour déclarations faites devant le grand jury.

John Sauk et Ned Counter ont été déclarés coupables d'escroquerie.

Le nommé Harper, pour John Henry sur qui pesait une accusation de vol d'argent, a été déclaré coupable de meurtre.

Charles Nell, accusé du vol de cheval, a été condamné à la pénitencier de Jefferson ou le vol a été commis.

Appel de la décision de la Cour Suprême en faveur de Eugène Vaudreuil, qui un jury a déclaré coupable de meurtre.

On a bien pu trouver leur à poursuivre Frank Ryan, Lawrence Vaudreuil, qui dans une rixe a tué un homme.

COUR DE RECORDER SUPÉRIEURE—James Gibbon a subi, hier, un interrogatoire à la suite duquel il a été jugé coupable de vol d'argent au préjudice de M. Reynolds, rue Carondelet.

M. W. Connolly, du Théâtre de la Gaîté, a cité pour Phil. Thomas et Thomas Connolly, cet homme de la tuer. Cautionnement interrogatoire au 11 du courant.

John Lucas, accusé d'avoir volé une montre de chasse, en or, à M. P. S. Kerr, capitaine du bateau à vapeur Crescent City, a été jugé un cautionnement pour répondre de sa comparution. Il a été arrêté dans le magasin de bijouterie de M. Rockey, celui-ci avait prêté la montre au capitaine qui l'avait chargé de réparer la chaîne.

Oliver W. Bryant et Peter Fitzsimmons passeront deux mois à la maison de travail pour escroquerie.

COUR DE RECORDER INFÉRIEURE—Thomas Davis, hier, a été condamné, hier, devant la Première Cour de District, sous prévention d'avoir assassiné M. B. A. Morantes avec intention de le tuer.

Charles Dolan restera en prison en attendant qu'il prépare à l'accusation de larcin vol à Louis de Richelieu et à Jacques de Du Garrey.

MORTS—Martin Troy, hosse, il y a trois semaines, sur le Bank Walk, a été trouvé, hier, adulé d'assez longue de steamship pretre dans le port, en sortant hier à l'Hôpital de Charité. Le coroner pratiquera la levée du corps.

Wilhelm Zimmermann, qui fut poignardé, dimanche soir, par un individu que la police n'a pas encore pu découvrir, est mort hier. Il est arrivé, il y a quelque temps, de l'Arkansas, par le Tennessee Belle.

# FEUILLETON.

## LES MASQUES D'OR.

### Roman de Mœurs contemporaines.

LE NID D'ARTISTE.—*Suite.*

—Mon ami, voilà ton café, ôti Célestine.

—Ah! merci; j'en avais besoin.

—Aussi, tu te tourmentes trop. Jusqu'ici Dieu ne nous a pas abandonnés, ce que nous gagnons nous suffit, bon ou mal an.

—Oui, mais le temps se perd et la jeunesse se passe! et nous n'assurés pas d'avoir à mettre enfant!

—Bien mal bien d'abord: le reste lui viendra par surcroît.

—Tu as réponse à tout, Célestine.

—Parce que je ne cesse d'interroger ton cœur et d'en deviner toutes les pensées. Ah! ce sor, Stéfano, je ne suis pas contente de toi, le café n'agit pas.—Je l'ai bien soigné pourtant.

—Bonne créature!

Mme Delaunay prit à son tour Henri qui commençait à s'endormir, et elle vint s'asseoir près de son mari.

Changez les couleurs, remplacez le mur de la chambre par une ruine et quelques jasmins, et vous aurez une sainte Famille.

L'ombre du soir descendait avec des teintes insensibles; c'était l'heure dont parle Dante, heure mélancolique et douce où les cloches invitent à la prière, où le silence enveloppe les champs et les forêts, où tous les êtres animés songent au repos après les ardeurs du jour.

—Maman.....murmura l'enfant, veux-tu me dire ta belle chanson?

—Laquelle, mon chéri?

—Le *Lutin*.—Oh! je l'aime bien.

—Voulontiers, mignon.....puisque tu l'aimes bien.

Et tout en berçant Henri qui sourirait les yeux fermés, la jeune mère se mit à chanter cette romance:

"Il était une fois, Mesdames,
Un petit lutin des bois
Qui chantait à pleine voix
Pour s'endormir les Dames.
Holà! holà!
Osez vous passer par là?"

"Un chasseur vint à la chasse,
Armé de sa bonne grand fusil.
Il vit le lutin gentil
Qui se changeait en bécasse.
Il dit: holà!
Tirez vous ce gibier là?

"Puis vint naïve fillette
Cherchant au bois des muguets.
Notre lutin aux aguets
Soudain se change en fleurette.
Holà! holà!
Prendrez-vous cette fleur là?"

Cette mélopée rustique avait achevé de déterminer chez l'enfant le besoin du sommeil. Henri entr'ouvrit les yeux et demanda:

—Il ne viendra pas, le lutin?

—Non, mon ange, il ne viendra pas.

Rassuré à cet égard, l'enfant appuya sa tête sur le bras de Célestine. Il s'était endormi.

La conversation fut bien surprise à voix basse par le peintre et sa femme. Avons-nous à retracer cette conversation intime? C'est l'effusion de deux cœurs bienfaits par la vie, cherchant à se fortifier mutuellement. Dans le tableau trop réel de la souffrance, s'était surtout de cœd de Célestine, de ne trouvait le courage. Tant qu'elle était aimée, elle possédait le premier des biens de ce monde, et elle était forte par l'idée qu'elle pouvait consoler.

—Voilà le petit qui dort profondément, dit-elle, je vais le coucher. Fais l'allumeur la lampe et nous prenons une bonne partie de travail.

—Attends.....Ecoute, dit Delaunay.

Un bruit de voix, de rires, de mais jusqu'à eux. Ce bruit redoublait incessamment et prenait les proportions des clameurs d'une orgie Bégnoce. On entendait des chants, des toasts, des applaudissements, des chants, des chœurs. Stéfane alla regarder par la fenêtre.

—Je crois sur! s'écria-t-il avec un accent d'amertume. C'est chez cette Maria! chez cette effrontée!.....Elle aura sans doute convoqué à un souper qu'ils passeront cher ces imbéciles qu'elle attrape. Les vices du rôti, l'impudence hautaine, le faste d'em prunt, les fortunes d'hier, les hontes de la finance et l'avilissement de l'aristocratie siègent autour de cette table garnie de vermeil, de fleurs et de bougies! Ils rient, ils buvent, ils chantent. Ils fécondent des mendrigaux, ils aiguisent des épigrammes, ils font circuler des anecdotes scandaleuses, ils se surpassent en fait du romantisme à deux, on accuse le mari, et, après avoir invoqué la morale, on passe à l'état de concubinat. Voilà, Bénédict, ce qui m'indigne plus que les chagrins, réels ou imaginaires, de la marquise de Montglars.

(*A continuer.*) ALFRED DES ESSARTS.

## BULLETIN COMMERCIAL.

*NOUVELLE-ORLEANS.*

Mardi soir, 23 décembre.

Il y a dépression considérable sur le marché au coton, les ventes de ces deux dernières jours ont été aujourd'hui 6,000 balles à la baisse suivante:

| | | | |
|---|---|---|---|
| Inférieur | — @ 6 | Middling | — @ 8½ |
| Ordinaire | — @ 7½ | Good Middling | — @ 8¾ |
| Bon ordinaire | 7½ @ 8¼ | Middling Fair | — @ 11 |
| Low Middling | 8¼ @ 9 | Fair | — @ — |

TABAC—Sans de différence.

SUCRE—1,800 boucauts sans changement important depuis hier.

MELASSE—Demande atonée. Environ 6,000 barils à 18 @ 19 c. le gallon pour Cuba, 16 @ 17 c. le pour; 1,000 demi-barils à 21 @ 22 c. le gallon.

FARINE—Superfine, $4 50 @ $4 85; 500 barils sans marques à $4 10 @ $4 20; 1,000 barils extra à $4 37½ et 1,400 barils de l'Ohio à des conditions particulières.

MAIS—1 000 sacs en bois à 58 cts, 500 au même prix et 500 de jaune à 62½ à bonneau.

AVOINE—270 sacs de St Louis à 44 cts, 210 à 45 cts le boisseau.

SON—Quelques balles à 70 cts, et 800 pour shorts à 60 cts les 100 livres.

FOIN—100 balles de l'Ouest à $16 50 le tonneau.

PORC—Le mess se détaille à $15; mais 603 barril ont été vendus à $14; $ M. O. à $13 50, et 18 barril de reles à $11 le baril.

BACON—7 boucauts d'épaules à 10 cts.

GRAISSE—100 barils No 1 à 8½, et 250 barillets prime.

VIANDE—1,651 morceaux à 5¾ cts les épaules, et 7 cts les jambons; 25 boucauts à 5¾ la livre des épaules.

BŒUF—20 barils mess extra à $15 50 le baril.

CAFE—1 000 sacs à 8¾, 1,131 à 9, 269 à 9½, et 50 à 10 cts la livre.

WHISKY—Sans de d'important.

RIZ—250 tierces attendus à 3¾ @ 4 cts la livre.

CHANGE—Faible demande—Nous cotons: Sterling, 104 @ 108 ¾;—France à 5f 55 @ 5 fr. 75;—Traites sur New York à 60 jours, 3¾ @ 4 pour cent d'escompte. Traites sur sur New York, ¾ @ ¼ pour cent d'escompte.

FRET—Un navire pour Gênes à ⅞, le coton, et un pour Liverpool (fort chargement).

## LISTE MARITIME.

*Port de la Nouvelle-Orléans.*

**Expéditions.**

Steamship Texas, Talbot, Galveston et Indianola.
Navire Will Prescott, Batchelder, Liverpool.
Barque Heloron, Shepard, New York.
Brig Antonia, Ferrer, Bercelone.
Hercules, l'amarino Laguna.

**Arrivées.**

Steamship Charles Morgan, Place, Galveston et Indianola.
Navire James Rowan, Harrison Greenock.
Il Von Gagern, Reuter, Hamburg.
George, Nohorst, Brème.
Brig Monmartat, Apamichonia.
Goelette S. S Leaper, ——, de la Havane.
Cosas, ——, de la cote.
Elodie, ——, de la cote.
Italiana, ——, de la cote.
Hen C Atcan, Baker, Mobile.
Oregon, Adolphe, Pensacola.
Star, Silvester, de la cote.
Sloop Tonnerre, ——, de la cote.

**NB** Pour les steamboats voir la partie anglaise.

**Passagers.**

Par le navire George, venant de Rheme—3 passagers à la chambre et 150 à l'entrepont.
Par le navire H Von Gagern, venant de Hamburg—31 passagers à l'entrepont.

**Liste des bateaux à vapeur partant aujourd'hui.**

| | | |
|---|---|---|
| Gravot | Tortugas, Talbot | 8 AM |
| Mobile | Bateau de la Mare | 4 PM |
| Georgetown | Arrow, Hoffman | 10 AM |
| Mobile | Sirène, Dupuy | 10 AM |
| Lafourche | Lafitte, Mitchell | 10 AM |
| Bayou | Bienville, Sabin | 10 AM |
| Bayou Sara | Lafayette, Hall | 10 AM |
| Vicksburg | R W Powell, Jackson | 5 PM |
| Vicksburg | R W Mills, White | 5 PM |
| Ex Manchac | Bluff City, Mc— | 8 PM |
| Rio Yazoo | Yazoo Belle, Reeves | 5 PM |
| Rio Yazoo | Gold Dust, Harrison | 5 PM |
| St Louis | J F Ware, Jones | 5 PM |
| St Louis | Wm Morrison, Bettiker | 5 PM |
| Memphis | John Simonin, Wray | 5 PM |
| Rio Rouge | Swan, Hayes | 5 PM |
| Rio Rouge | National, Montgomery | 5 PM |
| Hannville | Hibernia, Mc Sette | 5 PM |
| Opelousas | W Boutin | 5 PM |
| Ex Cumberland | Georgia Savage | 5 PM |
| Cincinnati | South America | 5 PM |
| Cincinnati | Jamie Robinson | 5 PM |
| Cincinnati | Peter Tarrie | 5 PM |

## AMUSEMENTS.

### Théâtre d'Orléans.

Jeudi soir, 24 décembre 1857,

**LE TROVATORE,**

Grand opéra en 4 actes, de Verdi.

### Théâtre Saint-Charles.

Mercredi soir, 23 décembre 1857,

Première représentation de FREDERICK THE GREAT OR THE HUSSIAR, drame nouveau, MISS FLORENCE ANNIE, vaudeville — THE LADIES DOCTOR vaudeville.

### Salle des Odd Fellows.

*Bal masqué et de société, donné par les jeunes gens.*

Il y aura une série de cinq bals qui auront lieu comme suit:

| | | |
|---|---|---|
| 1er de la série | Jeudi 17 décembre 1857. | |
| 2e de la série | Jeudi, 7 janvier 1858 | |
| 3e de la série | Jeudi, 21 janvier 1858 | |
| 4e de la série | Jeudi 4 février 1858 | |
| 5e de la série | Mardi, (Mardi gras) 16 février | |

*DIRECTEURS.*

A. C. Smith, J. J. Planchard
J. G. Lacoste, Charles Hard
F. F. Trischel, J. H. Cohen
W. C. Nelson, Ernest Corbin
F. Delrig, Thomas Taquino.

Les mesures qui détermineront ouverture des bals devront s'adresser au contrôle, situé dans la rue Lafayette.

Les personnes désirant se procurer des billets d'invitation pour dames, sont priées de faire connaître leurs noms et leur résidence au secrétaire.

Les jeunes gens se feront un devoir de recevoir les hommages. Sans doute, elle aimeraient mieux, mais c'est la conséquence de leur position, et, si la fortune, si, plus qu'à présent, la médiocrité n'a pu que l'effleurer sans l'atteindre.

Arrivons maintenant et le camarade, avec une bonhomie impatiente.

—Eh bien! le bon n'arquis ne semble pas supposer qu'il trouver Dieu lui a donné a garder. Je lui ai dit que nous ne pouvions rien entreprendre sans votre consentement. Hérissé d'une famille antique, il n'en fait pas tem ier les traditions au delà du XVIIIe siècle, dans cette époque classique que les marquis devraient rayer de leur généalogie et effacer de leur souvenir. Cette capeau d'état-major qu'ils ont alors le mariage, cette association sans chaîne et sans devoir, cette facilité d'aller et de venir sans rendre compte des actions, et de ne rien surveiller que les échappées ne nous a fort un mauvais ridicule, ridicule du marquis de Montglars, ridicule de conquête, de chaînes diverses, dont être une tempête continuelle. Franchement, je plains cette femme.

—Mais tu ne m'as pas converti. Ceux que je plains, ce sont ses dupes.

En ce moment, on frappe vivement. Stéfano alla dans l'ombre ouvrir la porte en demandant:

—Qui est là?

—Moi, répondit le visiteur.

—Bénédict! reprit Stéfano.

—Bénédict!

—Ah! ah! ah!